JOM 23710PC

Preliminary Communication

Stéréochimie des échanges hydrogène-deuterium des protons benzyliques des arènetricarbonylchrome. Echange des protons en *syn* du métal

J. Brocard, L. Pelinski,

S. Goetgheluck et L. Maciejewski

Laboratoire de Chimie Organique Appliquée, Synthèse Organométallique, URA 402, Bâtiment C4, Université des Sciences et Technologies de Lille Flandres Artois, 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex (France)

(Reçu le 29 janvier 1993; révisé le 29 mars 1993)

Abstract

Tetralintricarbonylchromium exchanges anti and syn benzylic protons in a solution of potassium tert-butoxide DMSO- d_6 . Under the same conditions the syn benzylic tertiary proton of trans-1-methyltetralintricarbonylchromium remains unchanged. The anti and syn benzylic protons of dihydroanthracenetricarbonylchromium and xanthenetricarbonylchromium undergo exchange and trans-9-methyl xanthenetricarbonylchromium undergoes exchange and epimerisation.

La stéréochimie anti des attaques sur les arènetricarbonylchrome est commune à diverses réactions. D'abord mise en évidence avec des arènetricarbonylchrome portant un cycle latéral, la sélectivité anti des réductions des dérivés carbonylés benzyliques a été observée avec des arènetricarbonylchrome à chaîne latérale ouverte [1]. La déprotonation benzylique et l'échange isotopique [2], étudiés par action du tertiobutylate de potassium sur l'indanetricarbonylchrome 1 dans le DMSO d_6 , respectent la même stéréochimie. Au cours de cette réaction, les protons anti s'échangent en 15 min et les syn ne sont pas modifiés en 4 h. Ce résultat est confirmé par l'étude RMN de l'échange du mélange cis-trans du 1-méthyl indane tricarbonylchrome 2. La déprotonation puis l'addition de dérivés halogénés [3] ou de méthanal [4] suivent la même stéréochimie.

L'étude présentée dans la réf. 2 ne porte que sur l'indanetricarbonylchrome 1. Sur ce seul exemple la limite de réactivité des hydrogènes benzyliques ne peut être déterminée avec précision et ces résultats peuvent conduire à identifier cette limite avec celle des positions syn-anti c'est à dire le plan du noyau aromatique complexé.

Les résultats que nous reportons montrent que la limite de réactivité ne coïncide pas avec ce plan puisque certains hydrogènes situés en *syn* réagissent.

La tétralinetricarbonylchrome **3a** a un comportement différent de **1**. Elle échange la totalité de ses protons, *anti* et *syn*, dans les conditions où seuls les hydrogènes *anti* de **1** sont remplacés (Schéma 1) [5].

La comparaison des spectres RMN du mélange 3c trans, 3c cis de la 1-méthyl tétralinetricarbonylchrome 3c avant et après réaction d'échange montre: (i) la transformation totale du doublet du méthyle syn de 3c cis ($\delta = 1,32$ ppm) en singulet; (ii) la persistance du doublet du méthyle anti du 3c trans ($\delta = 1,26$ ppm); (iii) la disparition du massif non résolu des protons benzyliques ($\delta = 2,4$ à 2,8 ppm) à l'exception du sextuplet le plus déblindé du proton benzylique tertiaire syn de 3d.

Le proton tertiaire de 3c présente donc la même relation stéréochimie-réactivité que 2: H anti réactif; H syn inerte; par contre les hydrogènes secondaires benzyliques s'apparentent à ceux de 3a: H syn et anti réactifs.

La réactivité des hydrogènes benzyliques peut être modifiée par substitution d'un hydrogène du noyau par un groupement électrodonneur ou électroattracteur [6]. L'accroissement sensible de l'acidité par introduction de OCH₃ pourrait donc favoriser le départ de l'hydrogène tertiaire de **3c**. En conséquence, nous avons étudié les complexes **4a-b** (Schéma 2).



i = ¹BuOK, DMSO-d₆

Correspondence to: Prof. J. Brocard.



i = [†]BuOK, DMSO-de

Schéma 2.

La réaction d'échange réalisée sur le complexe 4a laisse le signal du proton tertiaire inchangé ($\delta = 2,89$ ppm), les deux hydrogènes voisins de OCH₃ sur le noyau aromatique sont échangés et le signal des deux autres hydrogènes benzyliques diminue des deux tiers.

Par contre dans le cas du complexe 4b, 91% de l'hydrogène tertiaire sont échangés ($\delta = 2.93$ ppm). La présence du groupement hydroxylé à proximité du site est donc nécessaire à l'échange. Les autres hydrogènes s'échangent de la même façon que ceux du complexe 49

La flexibilité du cycle porteur des hydrogènes benzyliques du dihydroanthracènetricarbonylchrome 5 et du xanthènetricarbonylchrome 6 est intermédiaire entre celle de 1 et de 3 (Schéma 3) [5]. En présence de base dans le DMSO d_6 , le complexe 5 échange la presque totalité de ses protons anti (99%) et svn (98%). Dans les mêmes conditions, 6 donne une réaction analogue moins complète (anti 85% de D; syn 85% de D).

La stéréochimie de la déprotonation de 5 et de 6 est donc identique à celle de 3a.

Pour compléter cette étude comparative, le 9-méthyl xanthènetricarbonylchrome trans 7 est soumis aux conditions d'échange (Schéma 4) [5]. On constate en RMN: (i) la disparition de 98% du quadruplet du proton benzylique avec transformation du doublet du méthyle $(\delta = 1,48 \text{ ppm})$ en singulet; (ii) l'apparition d'un sin-







gulet à $\delta = 1,72$ ppm, de deux doublets à $\delta = 5,25$ et 5,62 ppm et de deux triplets à $\delta = 4,85$ et 5,57 ppm. Ces signaux correspondent à un noyau aromatique ortho substitué complexé et les non équivalences observées indiquent problablement qu'une conformation est nettement majoritaire. Cet ensemble de nouveaux signaux caractérisent le 9-méthyl xanthènetricarbonylchrome cis échangé 9. Contrairement à 2 et à 4a le méthyle de 7 n'empèche pas la déprotonation syn, qui est possible malgré l'encombrement supplémentaire du noyau aromatique non complexé. Les deux épimères sont obtenus en quantité équivalente. Cette réaction, par l'épimérisation du carbone benzylique, montre que l'attaque syn du deutérium est également possible. Afin de préciser si le sens d'introduction syn est généralisable à d'autres électrophiles, 7 est mélangé avec 'BuOK et HCHO dans le DMSO. Le produit unique obtenu après hydrolyse est le 9-hydroxyméthyl 9-méthyl xanthènetricarbonylchrome 10 dont le CH₃ est exclusivement en position syn. Il y a donc inversion de configuration du carbone benzylique par déprotonation syn et attaque électrophile anti.

L'attaque des hydrogènes benzyliques syn du cycle latéral des arènetricarbonylchrome est possible. Elle dépend de la taille du cycle, de sa flexibilité et de son encombrement stérique. La présence de groupements oxygénés et d'un deuxième cycle aromatique non complexé modifie la réactivité de ces hydrogènes.

La stéréochimie de l'attaque du carbanion issu de la déprotonation a été étudiée. La structure des produits d'échange du 9-méthyl xanthène tricarbonylchrome trans montre que, en plus de l'attaque habituelle en anti de l'électrophile, l'introduction en syn du deutérium est possible. La stéréochimie de cette réaction dépend de la nature de l'électrophile.

L'échange isotopique des hydrogènes benzyliques syn des arènetricarbonylchrome a été observé ainsi que l'attaque électrophile syn, semblable à celle du mécanisme "ricochet" du ferrocène. Ces deux résultats laissent entrevoir la possibilité de fonctionnalisation en position syn. Cette extension, ainsi que le positionnement de la limite de réactivité par modélisation moléculaire, sont en cours.

C25

Schéma 3.

Bibliographie

- 1 A. Solladié-Cavallo, Adv. Metal-Org. Chem., 1 (1989) 99.
- 2 W. Trahanovsky et R. Card, J. Am. Chem. Soc., 94 (1972) 2897.
- 3 M. Boudeville et H. des Abbayes, Tetrahedron Lett., 32 (1975) 2727.
- 4 G. Jaouen, S. Top, A. Laconi, D. Couturier et J. Brocard, J. Am. Chem. Soc., 106 (1984) 2208.
- 5 Après la réaction la quantité d'hydrogène échangée mise en évidence en RMN, est confirmée par spectroscopie de masse.
- 6 (a) J. Brocard et J. Lebibi, J. Organomet. Chem., 320 (1987) 295;
 (b) J. Brocard, A. Laconi, D. Couturier, S. Top et G. Jaouen, J. Chem. Soc., Chem. Commun., (1984) 475.